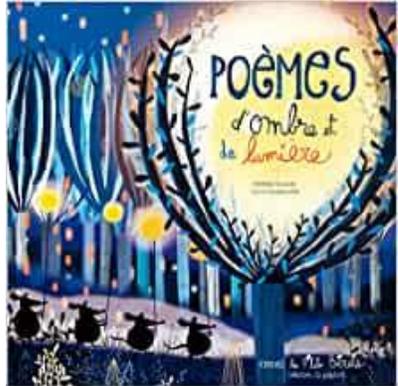


# Lecture oralisée vers une lecture à Voix haute à partir de poèmes, à l'école

*circonscription de Saint-Chamond octobre 2022*

## Lecture oralisée vers une lecture à Voix haute : la ponctuation



**Audio 1 : la ponctuation au service de la lecture fluide :** Une version audio avec des repères sonores révélant la ponctuation : prendre le temps de placer les respirations  
-une frappe de lame sonore signifiant la virgule ou la fin de la phrase ( 2 hauteurs)  
-une flûte à coulisse descendante signifiant le point (plus grave)  
-une flûte à coulisse ascendante signifiant le point d'exclamation ou d'interrogation (plus aigu)

**Audio 2 : la lecture à voix haute :** Une version audio à une seule voix , adaptée au texte.

*À partir des Poèmes de Hélène Suzzoni « Poèmes d'ombre et de lumière »*

## Des outils pour aider à améliorer sa lecture à voix haute dès le cycle 2...



Le chuchoteur : (2 coudes emboutés)  
Il permet à l'élève de s'entendre parler plus fortement.

Des idées : Sonoriser la ponctuation avec **une flûte à coulisse** :

- le son monte (interrogation ou exclamation)
- le son descend pour indiquer la fin de la phrase par exemple
- une ou deux lames sonores** (de préférence des sons graves) pour marquer la virgule, les différents points.

## La fête des lumières

Trois souris trottaient dans la nuit,  
le chat de la maison s'éveille.  
Les voici qui passent en file indienne,  
portant chacune une bougie.  
Le chat, ébahi,  
se lève et les suit,  
du salon à la cuisine,  
de la cuisine au couloir,  
du couloir au jardin.  
Dehors, il y a des milliers de souris,  
et tout autant de bougies ;  
le chat, les yeux rétrécis,  
regarde onduler devant lui  
ce tapis de flammes,  
puis sa prunelle accroche  
les lucioles dans les arbres.  
Loin au-dessus de sa tête,  
des oiseaux bulles époussetent  
le pourtour de la Lune,  
une plume au bout du bec.

## L'envolée du MONDE

Une grenouille, tête hors de l'eau,  
se met à bailler vers une mouche,  
et soudain s'envole de sa bouche  
un long collier de bulles  
que la lumière  
désarticule  
aux quatre coins du ciel,  
les voici divaguant  
emportées par les vents  
cueillant sur leur passage  
les reflets du soleil  
un vol de libellules  
une vache dans son pré,  
des moutons, un berger,  
et puis s'agrandissant  
un clocher, son village,  
et les forêts du voisinage ;  
bientôt,  
le monde entier  
en est à dériver  
au-dessus des nuages.

# CHASSE CROISÉ

Une baleine palpite et luit  
au plus profond des eaux,  
son ventre enclos  
sur un soleil.  
À l'envers du monde,  
une autre baleine  
fait éclore sur la mer  
une lune cramoisie.



## RENNE EN MAJESTÉ

À l'orée d'une forêt,  
un grand renne,  
portant haut  
un soleil entre ses bois,  
fracasse,  
d'un coup de sabot,  
le sol gercé de froid,  
faisant jaillir vers le ciel  
un arc de lumière.

# MIGRATIONS



Les poissons-lunes glissent silencieusement  
sur le bord de la nuit ;  
un oisillon,  
le bec hors du nid,  
croit voir flotter dans le ciel  
le ventre éclairé d'une lanterne.  
Comme il s'effare s'anime et crie,  
un poisson-lune souffle sur lui ;  
l'oiseau retombe endormi.  
Car nul ne peut voir  
la remontée lente  
des poissons-lunes  
vers l'écume de la nuit.



# ÉPIGRAMME



Un fil vermeil  
dérive au ciel  
un moineau s'en saisit  
et fuit,  
dévidant derrière lui  
le Soleil.



La nuit enserre le monde,  
un arbre solitaire  
s'accroche à la Lune,  
le silence pétrifie  
jusqu'aux ombres;  
du fond de la Terre  
remonte alors  
une auréole de lumière,  
une haleine jaune soleil  
qui souffle par-devant  
un ciel éclatant;  
un campagnol  
a fleuri, d'un songe,  
les champs de tournesols.



## Le FUNAMBULE

Il avançait sur le fil de la nuit,  
le pied léger, l'œil hardi,  
il avait laissé  
les doutes et les peurs,  
les chagrins, les soucis,  
il avançait;  
à chaque pas se tendait,  
lumineux et fragile,  
le fil de sa vie  
il avançait,  
et de son cœur il tirait  
un autre fil,  
rouge rubis,  
et tous ces fils  
tissaient dans son dos  
des entrelacs de mots  
où s'étoilaient des visages;  
il avançait  
dans un tourbillon d'images,  
un grand soleil  
dévalant vers lui.



# CAPTEUR



La nuit venue,  
un drôle de bonhomme à plumes  
attrape au lasso la Lune,  
l'attache,  
toute encordée,  
à son vélo,  
et la promène autour de la Terre.



## Les Terrassiers



Moi qui ne dormais pas,  
j'ai vu passer  
derrière mes carreaux  
des formes biscornues,  
chapeautées de lune,  
avec de grandes échelles  
dépassant de leur dos,  
et sur l'épaule,  
des pelles et des râteaux,  
des pioches et des rabots;  
moi qui ne dormais pas,  
je les ai vus  
monter à l'assaut du ciel,  
et debout,  
sur leurs échelles,  
faire à la nuit  
de larges brèches  
d'où la lumière a jailli.



# L'ARBRE à MIROIRS



Dans mon jardin  
pousse un arbre  
aux feuilles renversées  
sur lesquelles on voit glisser  
des nuages,  
des coins de ciel azuré,  
les oiseaux de passage ;  
dans mon jardin,  
un arbre fait tinter  
son feuillage  
où se reflètent et s'entrecroisent  
des personnages,  
silhouettes écornées,  
qui vont s'effilochant,  
ballottées par le vent,  
d'une feuille à l'autre.

# L'ÉCUMEUR du ciel ou le faiseur de beau temps



Il passe en ratissant le ciel,  
sa barque emplit  
de brume et de nuages,  
dans ses filets s'accrochent  
perles de givre, étoiles d'eau ;  
à son chapeau  
de longs rubans d'oiseaux.



## La fête des lumières

Trois souris trottaient dans la nuit,  
le chat de la maison s'éveille.  
Les voici qui passent en file indienne,  
portant chacune une bougie.  
Le chat, ébahi,  
se lève et les suit,  
du salon à la cuisine,  
de la cuisine au couloir,  
du couloir au jardin.  
Dehors, il y a des milliers de souris,  
et tout autant de bougies ;  
le chat, les yeux rétrécis,  
regarde onduler devant lui  
ce tapis de flammes,  
puis sa prunelle accroche  
les lucioles dans les arbres.  
Loin au-dessus de sa tête,  
des oiseaux bulles époussetent  
le pourtour de la Lune,  
une plume au bout du bec.

## L'envolée du MONDE

Une grenouille, tête hors de l'eau,  
se met à bailler vers une mouche,  
et soudain s'envole de sa bouche  
un long collier de bulles  
que la lumière  
désarticule  
aux quatre coins du ciel,  
les voici divaguant  
emportées par les vents  
cueillant sur leur passage  
les reflets du soleil  
un vol de libellules  
une vache dans son pré,  
des moutons, un berger,  
et puis s'agrandissant  
un clocher, son village,  
et les forêts du voisinage ;  
bientôt,  
le monde entier  
en est à dériver  
au-dessus des nuages.

# CHASSE CROISÉ

Une baleine palpite et luit  
au plus profond des eaux,  
son ventre enclos  
sur un soleil.  
À l'envers du monde,  
une autre baleine  
fait éclore sur la mer  
une lune cramoisie.



RENNE  
EN MAJESTÉ

À l'orée d'une forêt,  
un grand renne,  
portant haut  
un soleil entre ses bois,  
fracasse,  
d'un coup de sabot,  
le sol gercé de froid,  
faisant jaillir vers le ciel  
un arc de lumière.

# MIGRATIONS



Les poissons-lunes glissent silencieusement  
sur le bord de la nuit ;  
un oisillon,  
le bec hors du nid,  
croit voir flotter dans le ciel  
le ventre éclairé d'une lanterne.  
Comme il s'effare s'anime et crie,  
un poisson-lune souffle sur lui ;  
l'oiseau retombe endormi.  
Car nul ne peut voir  
la remontée lente  
des poissons-lunes  
vers l'écume de la nuit.



# ÉPIGRAMME



Un fil vermeil  
dérive au ciel  
un moineau s'en saisit  
et fuit,  
dévidant derrière lui  
le Soleil.



La nuit enserre le monde,  
un arbre solitaire  
s'accroche à la Lune,  
le silence pétrifie  
jusqu'aux ombres;  
du fond de la Terre  
remonte alors  
une auréole de lumière,  
une haleine jaune soleil  
qui souffle par-devant  
un ciel éclatant;  
un campagnol  
a fleuri, d'un songe,  
les champs de tournesols.



## Le FUNAMBULE

Il avançait sur le fil de la nuit,  
le pied léger, l'œil hardi,  
il avait laissé  
les doutes et les peurs,  
les chagrins, les soucis,  
il avançait;  
à chaque pas se tendait,  
lumineux et fragile,  
le fil de sa vie  
il avançait,  
et de son cœur il tirait  
un autre fil,  
rouge rubis,  
et tous ces fils  
tissaient dans son dos  
des entrelacs de mots  
où s'étoilaient des visages;  
il avançait  
dans un tourbillon d'images,  
un grand soleil  
dévalant vers lui.



# CAPTEUR



La nuit venue,  
un drôle de bonhomme à plumes  
attrape au lasso la Lune,  
l'attache,  
toute encordée,  
à son vélo,  
et la promène autour de la Terre.



## Les Terrassiers



Moi qui ne dormais pas,  
j'ai vu passer  
derrière mes carreaux  
des formes biscornues,  
chapeautées de lune,  
avec de grandes échelles  
dépassant de leur dos,  
et sur l'épaule,  
des pelles et des râteaux,  
des pioches et des rabots;  
moi qui ne dormais pas,  
je les ai vus  
monter à l'assaut du ciel,  
et debout,  
sur leurs échelles,  
faire à la nuit  
de larges brèches  
d'où la lumière a jailli.



# L'ARBRE à MIROIRS



Dans mon jardin  
pousse un arbre  
aux feuilles renversées  
sur lesquelles on voit glisser  
des nuages,  
des coins de ciel azuré,  
les oiseaux de passage ;  
dans mon jardin,  
un arbre fait tinter  
son feuillage  
où se reflètent et s'entrecroisent  
des personnages,  
silhouettes écornées,  
qui vont s'effilochant,  
ballottées par le vent,  
d'une feuille à l'autre.

# L'ÉCUMEUR du ciel ou le faiseur de beau temps



Il passe en ratissant le ciel,  
sa barque emplit  
de brume et de nuages,  
dans ses filets s'accrochent  
perles de givre, étoiles d'eau ;  
à son chapeau  
de longs rubans d'oiseaux.

